

Le Château de Ruthie à Aussurucq et ses seigneurs

Si vous utilisez cet article, merci de citer la source :
Association Ikerzaleak,
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon-Licharre
<http://ikerzaleak.wordpress.com/>

I L'origine du Château et de la famille

Ce château a des origines remontant à la famille/maison du nom basque URRUTY. Selon Jean-Baptiste Orpustan il est mentionné dans un document de 1256, et plus tard en 1327¹. L'édifice est remanié aux XV^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Il est inscrit aux monuments historiques depuis le 30 avril 1925.



la plus ancienne photographie du Château d'Urruty. Elle date de 1901. Une des 5 fenêtres à meneau était mûrée pour que le mur serve de fronton

Le château se dresse à côté de la place centrale du village, bien loin de l'ancienne enceinte protohistorique appelée Gaztelü. Le nom « URRUTY » viendrait d'« Etxe urruna », la maison éloignée², qui aurait donné « Urrutiko etxea »³. Mais en voyant l'emplacement qu'occupe le château actuel, on peut être intrigué que ce nom signifie « maison éloignée » alors que il se trouve au centre du village. On peut s'étonner également qu'il se situe dans le fond de la vallée, au bord du ruisseau Guessalia, alors que l'église est perchée au dessus. On peut émettre l'hypothèse qu'une première construction fortifiée était aménagée sur la

colline « Gaztelu » qui est effectivement éloignée du village. L'actuel édifice aurait été construit plus tard à une époque où la position en hauteur aurait été jugée moins indispensable à la défense, c'est à dire probablement au XV^e siècle. Les pierres du château comme celles de l'église pourraient provenir de la colline du Gaztelü⁴. Le château garde en partie une allure de forteresse avec ses ouvertures ébrasées et sa tour.

Le Censier gothique de 1377 déclare que « *lostau durruthie dausuruc, Ez gentiu... nihil debet Regy* » : la maison d'Urruty[...] ne doit rien au roi. Elle possédait 4 maisons fivatières et 16 maisons botoys (Elizabe, Arhetche, Elisiry, Elisagaray...). A défaut d'être l'un des 10 potestats de Soule, le seigneur de Ruthie était, dès le XIII^e siècle, l'un des 60 gentilshommes juges-jugeants de la Cour de Licharre.

1 La 1ere mention écrite du village d'Aussurucq date de 1189

2 Philippe Oyhamburu *Dictionnaire des noms basques* 1991

3 C'est un nom courant que l'on retrouve à Alçay, Roquiague, Tardets, Barcus, Espès-Undurein, Garindein, Larrau, Mauléon et Charritte de Bas entre autres. St-Jean le Vieux porta le nom de St-Jean d'Urrutia au moment du passage des pèlerins de St-Jacques au Moyen-Age.

4 Ce sont de hypothèses envisagées lors d'une discussion avec le chercheur Jean-Luc Tobie et Jean Carricaburu maire de la commune.

Château de Ruthie à Aussurucq

D'après *l'Armorial du Pays Basque* d'Hubert Lamant-Duhart⁵, la famille de Ruthie ou Urruty a pour armoiries « *D'or au chêne de sinople terrassé du même, et un ours de sable appuyé à senestre contre le tronc* ». D'après Jean-Marie Régnier ce serait plutôt « *D'argent, au chêne de sinople fruité d'or sur le flanc droit, et un ours passant, au naturel, sur le flanc gauche, le tout terrassé de sinople* ». La maison et les seigneurs sont mentionnés depuis



- Septembre 1256 avec Sanche-Arnaud de Ruthie, damoiseau d'Aussurucq qui, comme d'autres gentilshommes souletins, partit en pèlerinage en Terre Sainte d'outre-mer pour expier les fautes et crimes de son vicomte Raymond-Guillaume V (père du futur Auger de Mauléon), coupable d'avoir tué des hommes de Guillaume-Arnaud, seigneur de Tardets (rival de celui de Soule).
- En 1297 Raymond-Arnaud seigneur d'Aussurucq et Arnaud-Guilhem d'Aussurucq participent à la délimitation de la terre de Soule avec le territoire béarnais voisin de Josbaig
- En mai 1327 Arnaud-Raymond, seigneur de Ruthie d'Aussurucq, est mentionné comme partisan du roi d'Angleterre. Il dévaste les terres du sire d'Albret, vicomte de Dax et Tartas qui porte plainte à la cour de Philippe le Bel, roi de France.
- En 1327 et 1338, le même Arnaud-Raymond, seigneur de Ruthie d'Aussurucq est présent à la cour de Licharre lorsque celle-ci envoie des délégués à Olite pour négocier la taxe que les Souletins doivent acquitter pour continuer à commercer avec la Navarre.

II Les seigneurs de Ruthie dans la légende

Ces histoires nous dépeignent des personnages colériques et violents. L'épouse en revanche apparaît douce et généreuse, respectueuse de la morale chrétienne.

Selon diverses traditions orales un chevalier d'Urrutie aurait été englouti avec son cheval dans un gouffre sans fond pour avoir quitté la messe un dimanche et être parti à la chasse. Voici la version de l'avocat palois Barberen en 1854 « *Non loin de la place d'Ahunski, les pasteurs vous montrent un gouffre béant comme un cratère, et d'une profondeur incommensurable. D'après la légende locale, c'est là que la terre s'entre ouvrit sous les pas du chevalier d'Urruty, d'Aussurucq, coupable d'avoir quitté les offices, un jour de dimanche, pour lancer sa meute, après un chevreuil. Lorsque l'orage gronde sur la montagne, on entend encore, disent les pasteurs, la meute aboyer dans les entrailles de la terre, et le chasseur damné sonner du cor, emporté par cette chasse infernale qui ne doit finir qu'à la fin du monde* »

Selon *l'Annuaire des Etablissements thermaux des Pyrénées* (1857) repris par le *Guide des Pyrénées Mystérieuses* de Bernard Duhourcau en 1985 Il y aurait au fond du gouffre où le malheureux fut englouti, une stalactite d'une hauteur prodigieuse en forme de colonne.

Voici une autre version publiée dans le bulletin paroissial *Autour du Clocher* en 1971 « *Le seigneur de Ruthie est dans son château d'Aussurucq, il a des serviteurs, des hommes d'armes, des chevaux, des chiens et des oiseaux, du blé, du maïs et du vin mais il n'a pas la grâce de Dieu. Il ne l'invoque jamais et tandis que la dame, son épouse, prie Dieu pour elle et pour lui, au pied des autels, le mécréant va dans son écurie caresser son cheval et ses chiens. Le moment des repas venu, il est à table entouré de ses chiens auxquels il distribue leur nourriture. Malheur à celui qui vient réclamer sa part de festin en invoquant le nom de Dieu ! malheur même au pèlerin de Saint-Jacques qui vient chanter ses plus jolies chansons dans l'espoir d'un accueil hospitalier ! Celui qui, dans un jour néfaste, se présenta à la porte du manoir fut bien déçu dans son attente. Nul ne s'opposa à son entrée et une femme d'une figure céleste lui sourit d'un air de*

5 J&D Biarritz 1997

Château de Ruthie à Aussurucq

bienveillance. C'est la dame de Ruthie ayant à ses côtés, Pétiri, jeune homme blond aux yeux d'azur. Ce jeune est un cagot venu demander à la dame de Ruthie le lin nécessaire à un travail qu'elle a commandé à sa mère Johanna. « Bon pèlerin, dit elle, entre dans la cuisine, prend place près du foyer. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. » « Qui parle de Seigneur ? » crie de sa place le seigneur de Ruthie ; « il n'y en a pas d'autre ici que moi » ; et saisissant par la patte un quartier de chevreuil, il le lance sur le pèlerin dans l'intention de le tuer. Mais le pèlerin croise son bâton et le fait tomber. Alors, plein de fureur, le seigneur de Ruthie lance ses chiens en les excitant de la voix : « Tue, Briffant ; mange, Teroagant ; à toi Moreau ! » et ces animaux féroces se jettent sur le pèlerin qui, habitué à ces attaques, les écarte avec son bâton. Les chiens se tournent alors vers le jeune homme aux yeux d'azur qui fuit comme un cerf, mais qu'ils finissent par atteindre. Alors le seigneur de Ruthie s'aperçoit de sa faute et ordonne ses serviteurs de les rappeler ; mais trop tard et l'on rapporte Pétiri la tête penchée, la face livide, escorté de ces animaux qui tirent la langue et se lèchent les lèvres. La nuit commençait à tomber lorsque deux serviteurs du château rapportent le cadavre du pauvre Pétiri à sa mère. A l'approche du hameau des cagots, les chiens hurlent, le monde sort sur les portes et, à la vue de son fils inanimé, la pauvre Johanna tombe sans connaissances ; mais elle revient vite à elle et reprend son métier. Elle travaille, en poussant de profonds soupirs ; elle travaille pour la dame de Ruthie. Le lendemain, le seigneur se lève de bonne heure et, monté sur son cheval noir, il se dirige pour chasser vers les gorges sinistres de la montagne qui ressemblent aux portes de l'enfer. Un démon, un noir sanglier, semblant sortir des entrailles de la terre, fond sur le cheval qui se cabre et se précipite, éperdu d'effroi, parmi les rochers. Renversé par une branche d'arbre, le seigneur de Ruthie est trainé pendant plus d'une heure sur les pierres qu'il arrose de son sang. C'est une loque qu'on ramène au château au moment où la vieille Johanna en sortait après avoir remis sa toile à la dame de Ruthie. Le seigneur fut enseveli dans un linceul que Johanna venait de tisser et la malheureuse cagotte, rentrée chez elle, attendit que la mort la réunit à Pétiri.

Et la dame de Ruthie dans deux chansons souletines

Il semble que deux chansons différentes aient eu pour thème le château de Ruthie. Le plus ancien aurait pour auteur Augustin Chaho mort en 1858. Il relate les mauvais traitements infligés par le seigneur de Ruthie à son épouse issue de la maison noble d'Etxauz de Baïgorri qui apostrophe en termes violents son frère le vicomte d'Etxauz pour qu'il vienne à son secours :

« Etxauzeko bizkandia
Beldürra düzü abalkia
Uzten düzü phenaz hiltzera
Zure arreba anderia »

frère, entendant le cri de la jeune femme vient à son secours

« Bizkandia armatürik
Zaldi urdina zelatürik
Urrütian sarthü züzün
Urrütia ezkapı leihotik »

Cette chanson a été peut être entièrement inventée par le proluxe Chaho, car on ne trouve aucune mention d'une union entre les maisons Urruti d'Aussurucq et Etxauz de Baïgorri. Il est vrai qu'au XVII^e siècle, Oihenart avait relevé le proverbe « Baigorrico Viscondea / Beldurrac diacarquec abalguea ». Cela aurait inspiré Chaho.

–, la seconde est rapportée par Francisque Michel en 1857 et étudiée par Jean de Jaurgain en 1897-99 dans *Quelques légendes poétiques du Pays de Soule : Urrutiako Anderea*. Elle évoque les soupçons du seigneur sur la fidélité de son épouse...soupçons infondés suivis d'amende honorable.

Château de Ruthie à Aussurucq

Urrutiako Anderea

- | | | | |
|---|--|---|---|
| 1- Ahetzeko anderea
ÜRRÜTIAN korpitzez
Hor dizü bere büria
Kanpoan da bihotzez
Nur dü bere maitea?
Nahi nüke egia
Jinkoak nahi badü
Hiltzea ükenen dü. | 1- La demoiselle d'Ahetze
Est de corps au château de Ruthie.
Elle a la tête là,
Mais, de coeur, elle est au dehors.
Quel est son bien aimé ?
Je voudrais la vérité.
Si Dieu le veut,
Il aura la mort. | 4- Jinkoa zer bizia!
Oi!oi!oi! jaun ÜRRÜTI
Ni Ahetzeko etxean
Nündüzün bai bakean
Honat jin behar nizün
Ene sortea züzün
Bihotz min ükeiteko
Zure kexarazteko. | 4- Dieu ! Quelle existence !
Oh ! Seigneur de Ruthie !
Moi, dans la maison d'Ahetze
J'étais, oui , en paix.
Il fallait que je vinsse ici.
C'était ma destinée,
Pour avoir des maux au coeur,
Pour vous faire mettre en colère. |
| 2- Gure jaun ÜRRÜTIA
Kexüan beti zira
Erradazü zertako?
Ni ez nüzü kanpoko
Hürrünt zite niganik
Ez düit zure beharririk
Bazoaza kanpora
Eni adar biltzera. | 2- Ruthie, notre seigneur,
Vous êtes toujours en colère,
Dites-moi pourquoi,
Je ne suis pas une étrangère.
Eloignez-vous de moi.
Je n'ai pas besoin de vous
Vous allez au dehors.
Me cueillir des cornes. | 5- Ogen gabe zü beti
Mintzo zitzaite gogorki
Otoi zure begiak
Ütz ditzala kexüak
Goizean goizik jeikirik
Ogi opilak eginik
Ahetzeko anderea
Lehia dün handi. | 5- Sans que j'aie aucun tort
Toujours vous me parlez avec dureté !
Que vos yeux, je vous en prie
Abandonnent leur colère.
Levée de grand matin,
après avoir fait des petits pains,
Demoiselle d'Ahetze
Grand est ton empressement. |
| 3- Jauna holako gaüzak
Ahetzeko andereak
Ez dititzü ikasi
Han doazü ihesi
Ele horiek ahotik
Jalkitzen zirelarik
ÜRRÜTIA-k bilotik
Herresta dü ebili. | 3- Seigneur, de pareilles choses
La demoiselle d'Ahetze
Ne les a pas apprises
Elle va en les fuyant.
Au moment où ces paroles
Sortent de sa bouche,
Ruthie la saisit par les cheveux
Et la traîne par terre. | 6- Zareta bat büria
Kanporat jalkitzean
Musde ÜRRÜTIA-k züar
Baratü bai bidean
Nun zabiltza hain goizik
Jauregia hüstürik?
Galtatzen deio ÜRRÜTI-
Begiak oldartürik. | 6- Une corbeille sur la tête
Au moment où elle sortait,
Monsieur de Ruthie l'avait
Arrêtée, oui, sur le chemin.
Où allez-vous si matin
Abandonnant le château ?
Lui demande Ruthie,
Les yeux en fureur. |
| 8- Opilez zarea beitzen
Beterik jende prauben
ÜRRÜTIA-k zarean
Eskü ezari züan
Opilak ordü hartan
Jin ziren haillikotan
ÜRRÜTIA-k berehala
Uste trunpatü zela. | 8- Parce que de petits pains la corbeille
Était pleine pour les pauvres gens,
Ruthie dans la corbeille
Mit la main.
Les petits pains, au même moment,
Se changèrent en pelotons de fil.
Ruthie aussitôt
Crut qu'il s'était trompé | 7- Jauna ikusiren düzü
Nahi balin badüzü
Nurat orai nabilan
Zareta bat büria?
Jende eskeleari
Emaiteko sokorri
Madama ÜRRÜTIA-k
Hartü zütüan bideak. | 7- Seigneur, vous verrez
Si vous le voulez,
Où je vais maintenant.
Avec cette corbeille sur la tête.
Aux gens nécessiteux
Pour donner du secours,
Madame de Ruthie
Avait pris les chemins. |
| 9- Ehülearen etxera
Zoaza bilberaztera
Jauna ikusten düzü
Orai zük badakizü
Parka izadazüt arren
Bekaitz ez nüzü izanen
Emazte on zirela
Orai badüt nik proba. | 9- A la maison du tisserand
Vous allez les faire tramer.
Seigneur, vous voyez,
Maintenant, vous, vous savez.
Pardonnez-moi donc.
Je ne serais plus jaloux.
Que vous êtes bonne femme,
Maintenant j'ai, moi, la preuve. | | |

III Les seigneurs de Ruthie, une filiation certaine depuis 1450

Génération 1 : Marie de Ruthie, héritière d'Urrutia d'Aussurucq épouse vers 1400 André de Suhare, seigneur de la salle et Gentillesse de Casenave de Suhare. Ces liens Aussurucq-Suhare devaient durer longtemps puisque le curé d'Aussurucq desservit Suhare du XIX^e au XX^e siècle et, au début de ce dernier siècle, Aussurucq perdit une terre, domaine de l'église de Suhare, passant dans la commune d'Ossas. Du mariage Ruthie-Casenave naquit :

Génération 2 et 3 : Menauton, seigneur de Ruthie, juge jugeant de la cour de Licharre de 1453 à 1464 qui fonda une prébende en l'église St-Jean de Berraute et épousa vers 1422 Domenge d'Ahetze (sœur d'Arnauton seigneur d'Ahetze) et les deux époux furent les sujets de la très belle et ancienne chanson souletine d'Urrutiako Anderia. Les deux époux eurent 6 enfants dont

Château de Ruthie à Aussurucq

Menaud de Ruthie, chevalier de St-Jean de Rhodes (Jérusalem et Malte plus tard) et commandeur de St-Jean de Berraute de 1454 à 1470 et en 1469 d'Irissarry⁶ mort en 1477 . Sa fille Marie de Ruthie épousa Gracian de Berterreche de Lichans, notaire. Ses deux frères sont prêtres : Guilhem recteur de Laruns en 1482 et Jean recteur d'Aussurucq et vicaire de Suhare de 1483 à 1488. Ses sœurs sont Gracianne dame de Casenave de Suhare avant 1454 et épouse vers 1445 de Menautoxe cadet de Jauréguiberry de Libarrenx⁷, et Marie de Ruthie qui épousa vers 1444 Bertrand de Béhasque puis en 1456 Peyrot d'Anguelu d'Oneix et enfin en 1460 Jean de La Mothe, seigneur de la salle de St-Palais

Génération 3 et 4 : l'aîné Arnauton, seigneur de Ruthie, homme d'armes de la compagnie du seigneur de Lescun dès 1435⁸. Arnauton se maria vers 1450 et fut père de Domenge de Ruthie que qui épousa en 1464 son cousin germain Pierre-Arnaud de Casenave de Suhare, mais aussi père de

Génération 4 : Perarnaut URRUTIA, ou Pierre-Arnaud, seigneur de Ruthie, archer de la compagnie du seigneur de Lescun (comme son père) en 1475, homme d'armes morte-payé de la garnison de Bayonne de 1488 à 1492⁹. Il épouse le 12 août 1477 Marguerite de Navailles-Lay¹⁰ puis de Marguerite de Troisvilles¹¹ Sa première femme qui lui donna une fille et deux fils célèbres :

Génération 5 et 6 : L'aîné Peyrot URRUTIA ou Pierre de Ruthie est le sujet de la pastorale d'Aussurucq de Niko Etchart, jouée en 2002. Il fut le premier à quitter la Soule pour servir les rois de France. Cela lui valut des richesses et des biens à Paris et dans le val de Loire. Chevalier et seigneur de Ruthie, seigneur haut-justicier de Cheverny au bailliage de Blois¹². Pierre-Arnaud URRUTIA alias Peyrot de Ruthie était, comme son oncle, l'un des 100 gentilshommes de la chambre des rois Louis XII dès 1507 puis François Ier, capitaine-châtelain de Mauléon et gouverneur de Soule de 1527 à 1542, mais aussi des châteaux de Bayonne dès 1509 et de St-Germain en Laye en 1542, écuyer de la petite écurie du roi, lieutenant de la vénerie du roi François. Celui-ci le récompensa de divers appointements : 600 livres en 1532 et 1534, 1 200 de 1535 à 1542, de 20 à 22 000 livres. Il lui donna même le 1er janvier 1538 le privilège de ramasser le bois de chauffage dans la forêt de Blois, le faisant aussi son chancelier,



-
- 6 Il est présent à l'assemblée provinciale de son ordre à Olite. L'hôpital commanderie d'Irissarry est l'un des établissements religieux les plus importants de Basse-Navarre. Le bâtiment est aujourd'hui propriété du Conseil Général
- 7 De cette union naît Pierre-Arnaud de Casenave de Suhare qui épousa en 1464 sa cousine germaine Domenge de Ruthie.
- 8 Il donna la maison noble de Casenave de Suhare à sa sœur Gracianne avant 1454, donation qu'il confirma en 1463. Gracianne se maria à Menautoxe de Jauréguiberry de Libarrenx et donna naissance à Pierre-Arnaud.
- 9 Charge de garde duchâteau vieux et de la tour St-Esprit à Bayonne.
- 10 sœur du gouverneur de Soule Bernard de Navailles de 1498 à 1503, bien avant son futur neveu , un des 100 gentilshommes de la Maison du Roi de France.
- 11 De cette union naquit Johannot de Ruthie, époux vers 1530 de Jeanne de Jaurgain, héritière de la maison de Jaurgain d'Ossas.
- 12 Mais aussi capitaine de Tombelaine et St-Germain-en-Laye, des forêts de Livry et Bondy...

Château de Ruthie à Aussurucq

conseiller et gentilhomme. Peyrot de Ruthie put même acheter pour 45 000 livres en 1537 les château, terre et seigneurie de Cheverny.



la confiance royale, ces cadeaux lui permirent de reconstruire entre 1528 et 1542 la partie la plus ancienne du château familial d'Aussurucq avec 2 tours défensives et des corbeaux ayant peut être soutenu un machicoulis. Sur cette façade avec pignon on peut voir cinq fenêtres à meneaux de style Renaissance. Les fenêtres avec coulevrines ébrasées des deux tours surveillent la porte cochère¹³.

Cette porte donne sur la seconde aile du bâtiment, perpendiculaire à la première. Comme beaucoup de fermes souletines le château a un plan en L

La seconde partie de l'édifice date du XVIII^e siècle. On y remarque les cadres de pierre des fenêtres et le linteau de la porte d'entrée réalisé en 1737 par Pierre de Ruthie mort en 1789. Son nom et son blason furent martelés à la Révolution. Aujourd'hui Le château abrite les locaux de la mairie. La porte d'entrée donne sur un bel escalier menant à l'étage où il y a un appartement à louer. Un couloir donne sur la salle du conseil municipal puis sur la salle d'exposition du rez de chaussée avec une cheminée, une belle armoire et un évier.



Bien que marié en 1533, Peyrot de Ruthie mourut sans postérité en 1542 et légua sa charge de capitaine-châtelain à un neveu Tardets-Ruthie (issu d'une de ses trois sœurs) et le château de Cheverny à un autre (fils de son frère puiné), Bernard de Ruthie, conseiller et aumônier du roi, abbé commendataire de l'abbaye ND de Pontlevoy dans le diocèse de Blois, commandeur d'Ordiarp et premier aumônier en 1542 des rois François 1^{er} et Henri II en 1547 dont il devint grand aumônier en 1552, prévôt du diocèse de Limoges avant d'être sacré évêque de la Cour par le pape Jules III en cette même année 1552. Bernard de Ruthie était si proche du roi Henri II et de sa maîtresse que lorsque le roi fit don à sa favorite Diane de Poitiers (1499-1566), duchesse de Valentinois, du château de Chenonceaux, ce fut Bernard de Ruthie qui vint en prendre possession en juillet 1547 au nom de Diane de Poitiers, absente. C'est d'ailleurs à elle qu'il donna Cheverny le 26 août 1551 en échange des domes et potestarie de Chéraute que Diane de Poitiers avait acheté de Jean d'Ohix, procureur du roi, en juin 1551 pour 4 300 livres tournois. Bernard de Ruthie était

¹³ Les deux trous sur la porte auraient été fait pour attacher la dépouille de l'ours tué vers 1880-95 par les pattes antérieures. Rappelons que l'animal fut exposé sur la porte d'une maison dont les armoiries représentent un ours sous un arbre

Château de Ruthie à Aussurucq

présent à l'Assemblée des Etats de Soule le 4 mai 1550 comme commandeur d'Ordiarp. Il décéda à Pontlevoy en mai 1556, peu après la visite de la reine en février 1556.

Peyrot et son neveu Bernard de Ruthie avaient fait la fortune de leur famille avec l'acquisition puis la revente de Cheverny qui valait bien plus que le domec Chéraute. C'est la raison pour laquelle, bien après leur mort, en 1563, Diane de Poitiers achetait encore pour leur neveu et cousin, les fiefs et seigneuries de Gestas (5 500 livres tournois), les fiefs, moulins et dîmes de la maison noble de Bertereche et les droits sur la maison noble de Casamayor de Troisvilles (pour 2 000 livres).

Peyrot de Ruthie avait eu deux sœurs, la cadette Gracianne mariée qu'en 1521 ou 1525 à Jean de Lacarre, seigneur de Gamarthe et Suhescun¹⁴, et l'aînée Marguerite dame de Ruthie qui épousa vers 1500 noble Jean de Tardets, seigneur d'Arangois de Luxe, écuyer du roi de Navarre puis Pées d'Hamburu, argentier du roi de Navarre mais c'est de son premier mariage qu'est issu :

Génération 6 : Jean de Tardets et d'Arangois de Luxe succéda à son oncle comme capitaine-châtelain de Mauléon le 23 mars 1542 en prenant le nom et les armes de Ruthie avec les biens de la maison de Ruthie. Comme ses oncle et cousin, il quitta la Soule pour rejoindre d'abord la Cour du roi de Navarre, Jean d'Albret, dont il était écuyer, puis la Cour de France où il était gentilhomme de la vènerie du roi en 1531 et de la chambre du roi de 1534 à sa mort en 1549 (ou le 14 janvier 1550). Il servit aussi le roi comme diplomate -il fut ambassadeur en Allemagne en 1534-, et comme combattant. En août 1546, il fut blessé et fait prisonnier en Guipuzcoa avant d'être libéré contre rançon. En tant que gouverneur de Soule, il entama les premières procédures judiciaires au Parlement de Bordeaux contre les protestants en Soule. Ces procédures étaient rappelées par sa veuve Jeanne d'Espès (fille du seigneur Roger, épousée en 1540 et remariée en 1565 à Jean d'Arbide, seigneur de Lacarre) qui, en 1550, réclamait le quart des amendes infligées récompensant les dénonciateurs et poursuivants. En récompense de cette fidélité François Ier, demandait au trésorier de son épargne dès 1534 de payer à son gentilhomme d'hôtel Jean de Tardets-Ruthie 225 livres pour le voyage que le roi lui fit faire en Allemagne. Il mourut avant janvier 1550, laissant deux fils, le cadet Henri et l'aîné héritier

Génération 7 : Tristan de Ruthie qui était mineur quand ses tuteurs profitèrent de la vente de Cheverny à Diane de Poitiers pour se permettre de succéder aux d'Ohix comme propriétaires de la potestaterie du Domec de Chéraute en 1551, puis en 1563 de la seigneurie de Gestas, comme de la maison noble de Casamayor de Troisvilles et des fiefs, moulin et dîmes de Bertereche de Menditte. Cela fit de Tristan un des plus puissants seigneurs de Soule comme le prouve l'embellissement du château d'Aussurucq. Sa puissance le poussa aussi, comme son père Jean, à s'engager si fortement dans la défense de catholicisme contre le protestantisme qu'il fut exclu de l'amnistie accordée en 1568 par la reine Jeanne d'Albret-Navarre aux gentilshommes qui l'avait combattue. En 1569, les soldats huguenots du baron de Sénégas ravagèrent Aussurucq, mettant le feu au village mais le château résista grâce à ses murailles. Tristan de Ruthie mourut sans postérité comme son frère Henry mais ils avaient des parents : un Ruthie devenu seigneur de Lichans et un Gorritepé d'Alçabéhéty où la famille essaima comme à Jaugain d'Ossas. Une branche de St-Martin hérita de la famille de Ruthie :

Génération 8 : Arnaud-Guilhem de St-Martin, écuyer et seigneur de Ruthie, époux en 1585 d'Anne d'Olce avant de mourir avant 1608¹⁵

14 d'où descendance avec les Johanne de Mauléon, ancêtres des marquis de Saumery en Blésois

15 Son frère Menaud de Ruthie était chanoine de la cathédrale d'Oloron et en même temps recteur d'Aussurucq

Château de Ruthie à Aussurucq

Génération 9 : Leur fils Pierre de St-Martin seigneur de Ruthie, écuyer et époux en 1605 de Jeanne d'Echaux,

Génération 10 : la fille N, héritière de Ruthie épousa vers 1635, Pierre de Charritte, écuyer devenu seigneur de Ruthie en 1645, lançant la branche de Charritte de Ruthie.

Génération 11 : vers 1650 Pierre de Charritte, seigneur d'Aussurucq, épousa par contrat de mariage de 1660, Jeanne d'Athaguy d'Alçay. Celle-ci mit au monde plusieurs enfants. La fille aînée Gracie de Ruthie épousa en 1690 Tristan, seigneur de Ste-Marie de Hélette. Elle eut 7 frères et sœurs : Jean-Pierre, (que l'on verra un peu plus loin) ; Arnaud ou Bertrand chanoine de Ste-Engrâce et mort curé de Hélette en 1737 ; Charles-François ou François-Charles, lieutenant colonel au régiment de Cambrais avant 1680 et mort en 1741 plutôt qu'en 1771 ; Catherine-Séraphine qui épousa Vidart de Béhasque ; Marie qui épousa le seigneur d'Arrocain ; Gabrielle. Tous étaient neveux et nièces du frère de leur père Pierre V de Charritte de Ruthie, docteur en théologie, abbé de Ste-Engrâce en 1677, grand archidiacre à St-Bertrand de Comminges en 1680, évêque de Rieux en 1705-06 qui testa et mourut à 65 ans en 1719. Son neveu Jean-Pierre de Ruthie lui succéda comme chanoine dès 1714 puis comme grand archidiacre et vicaire général de St-Bertrand de Comminges. Il fut le dernier abbé de Ste-Engrâce en 1724-25 avant que l'abbaye ne soit rattachée au séminaire d'Oloron, puis curé d'Aussurucq entre 1710 et 1729. Pierre de Charritte aurait eu un autre frère, Pierre d'Urruty-Garribay qui assista au contrat de mariage de sa nièce avec Tristan de Ste-Marie.

Génération 12 : Pierre d'Urruty, écuyer et seigneur d'Aussurucq, vécut entre 1661 et 1711 et eut pour fils

Génération 13 : Pierre de Charritte de Ruthie, écuyer et seigneur gros décimier de la paroisse d'Aussurucq, seigneur de Garaïbie¹⁶, décédé à Aussurucq en décembre 1789, inhumé dans la tombe du château en l'église d'Aussurucq. Pierre de Charritte de Ruthie s'était marié vers 1745 à dame Marguerite de Dombidau¹⁷. Les Ruthie-Dombidau eurent 9 enfants de 1746 à 1758. Parmi eux Joseph époux d'Etchecapar héritière de Rospide avant 1773 ; Bernard de Ruthie (1758-1823 ou 1825) capitaine de chasseurs de montagnes dès 1793¹⁸, il prit sa retraite en 1814, fut élevé au titre chevalier de la Légion d'Honneur en 1819. Il eut deux filles épouses à Charritte-de-Bas, l'une épouse du contrôleur Denys en 1821, l'autre de l'huissier Dangaits en 1825.

Génération 14 : A la veille, pendant et après la Révolution française, on trouve comme seigneur de Ruthie resté à Aussurucq, Charles ou Arnaud de Ruthie, né en 1760. Cet ancien officier d'infanterie, est juge de paix et maire d'Aussurucq de l'an 8-1800 à 1808. C'est un électeur peu fortuné. Son frère l'abbé Pierre-Eustache de Ruthie, né en 1756, est nommé prêtre prébendier de

16 Il existe dans les archives du château de Maytie un intéressant document se rapportant à la palombière de Naphal au dessus de Garaybie. On peut lire au dos, « *permission de monseigneur l'évêque pour y célébrer la messe dans la chapelle de Naphal, 1754* », avec, à l'intérieur ce texte : « *Je consens qu'on dise la messe dans la chapelle des palomiers (sic) de Monsieur de Ruthie si elle est dans la décence ordonnée pendant le tems (sic) que la chasse durera même le jour de St-Grat et celui de la Toussaint de cette année, la dite permission vaudra pour les jours ouvriers et les dimanches et fêtes ordinaires jusqu'à ce qu'elle soit révoquée, et seulement pour cette année, à l'égard de la fête de St-Grat et de celle de tous les saints, donné à Ste-Marie dans notre palais épiscopal le 7 octobre 1754* ». Arnaud d'Andurain de Maytie *Bulletin des Amis des Archives* 11 année 1990, pp.29 à 32. Ce document est parvenu dans la famille d'Andurain de Maytie par Clément d'Andurain (1799-1869) qui avait pris à bail pour 9 ans siècle le droit de chasser au col de Naphal.

17 120 ans auparavant une demoiselle de Ruthie avait épousé noble Guillaume de Dombidau, un protestant, capitaine commandant pour le roi le château d'Oloron en 1621 et ancêtre de Frédéric-Pierre de Dombidau, baron de Crouseilles, ministre de l'instruction publique et sénateur mort en 1854.

18 il épousa Catherine Thouvenel (1776-1835) d'origine champenoise.

Château de Ruthie à Aussurucq

Haramburu de St-Etienne de Lantabat en 1783 avant de succéder à l'abbé Récalcit comme curé d'Aussurucq avant 1789. Prêtre réfractaire à la Consitution civile du clergé, il doit s'exiler en Espagne en 1792. Il revient, curé de son village natal en 1801 jusqu'à son décès le 21 mai 1821 à l'âge de 66 ans

Génération 15 : il y eut une dernière représentante des Ruthie à vivre dans le château d'Aussurucq : Elisabeth de Ruthie, née hors mariage le 10 fructidor an IV de Marguerite Beheregaray dite Sagardoy et de Charles de Ruthie. Elle fut reconnue en frimaire an VII. Elle vécut un temps à Charritte-de-Bas comme son oncle Bernard et ses cousines, à la maison Guiharcet où elle eut un enfant naturel, Grégoire de Ruthie mort un mois après sa naissance (janvier à février 1836). Elle revient ensuite à Aussurucq ou elle vécut dans le dénuement. Son lointain cousin, descendant d'une Ruthie de 1620 était Frédéric de Dombideau, baron de Crouseilhès, qui décéda en février 1861. Celui-ci laissa dans son testament, « 1 000 francs de rente viagère à la famille Ruthie : un tiers à M de Ruthie qui a été officier en France et est à Montevideo, un tiers à Melle Elisa de Ruthie et l'autre tiers à celle des deux demoiselles de Ruthie mariées, l'une à M. Denys décédé, l'autre à Aussurucq ou environ, Mme Dangais, qui d'après les informations les plus authentiques, sera le plus dans la gène. Si tous ces Ruthie étaient décédés, je lègue 500 francs de rente viagère à l'aîné des enfants de M. de Ruthie et, à défaut de sa sœur mariée en Pays Basque... au fils de Clément d'Andurain (sous-préfet de Mauléon) ». Cet héritage aurait permis à Elisabeth de Ruthie propriétaire-rentière célibataire, de vivre encore 16 jusqu'à son décès, le 24 juin 1877 à l'âge de 82 ans. En 1875, elle légua son château à la commune pour en faire un presbytère.

Comme cela a été dit plus haut, ce château de Ruthie date des XIV^e XV^e siècle pour ses deux tours. Il fut restauré entre 1528-42 et au XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle il est devenu le presbytère, propriété de la commune qui y avait même installé son secrétariat¹⁹ Presbytère et mairie, le château a aussi abrité une auberge. Il a connu des dégradations et en particulier des incendies : par exemple le 1^{er} février 1885 ou en janvier 1980.

Après restauration des années 1980 (avec le fronton en 1986), le château est devenu mairie, salle d'exposition du village. A deux reprises, il a accueilli des expositions d'Ikerzaleak : en 1985 une exposition consacrée aux Arbailles et en septembre 2013, pour les journées du Patrimoine, l'exposition qui accompagne le livre « 50 ans d'archéologie en Soule ».



Article du *Miroir de la Soule* du 12 janvier 1980, « En Soule, l'année du Patrimoine commence mal ! »

Joël Larroque septembre 2013

¹⁹ Après 1899, peu avant la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905